

LA COMPAGNIE PRISMA ET LA COMPAGNIE MIRANDA PRÉSENTENT

# L'AUTRE GALILÉE

DE ET AVEC **CESARE CAPITANI**

MISE EN SCÈNE **THIERRY SURACE**



# L'AUTRE GALILÉE

de et avec  
**Cesare Capitani**

mise en scène  
**Thierry Surace**

Création  
**Théâtre Lucernaire Octobre 2015**

musique  
**Antonio Catalfamo**

lumière  
**Dorothee Lebrun**

costume  
**Vjollce Bega**

accessoires  
**Ségolène Denis, Massimo Piovesana**

Spectacle en français ou en italien  
Durée 1h15

L'Autre Galilée est le portrait inattendu et surprenant du grand savant italien Galileo Galilei. Vous allez découvrir un homme drôle et passionnant, malin et subversif qui toute sa vie s'est battu pour la liberté de pensée. Un Galilée moderne et inédit qui a émis des affirmations bien plus dérangeantes et violentes que la célèbre phrase "Et pourtant elle tourne !" Un homme qui, à travers le temps, nous lance un message de liberté et de tolérance d'une actualité brûlante. L'importance de Galilée dans le développement des mathématiques, de la physique et de l'astronomie est incontestable. Il est considéré comme « le père de la science moderne » car il a fondé sa démarche sur l'observation et l'expérience. L'onde de choc provoquée par ses découvertes et ses théories a pour ainsi dire occulté un autre aspect tout aussi révolutionnaire de Galilée : sa pensée philosophique. Entre 1610 et 1616 - quelque 20 ans, donc, avant son procès et sa célèbre abjuration - Galilée s'engage ouvertement dans la bataille en faveur de la théorie héliocentrique. Il rédige des textes - devenus des classiques de la défense de la liberté de pensée dans les sciences - connus sous le nom de « Textes coperniciens ». Notamment : Lettre à Benedetto Castelli (mathématicien et disciple de Galilée) et Lettre à Christine de Lorraine (grande-duchesse de Toscane). Dans ces textes, Galilée explique son adhésion à la théorie de Copernic et de surcroît définit la place respective de la recherche scientifique et de la parole divine, de la science et des Saintes Écritures. Pour les autorités religieuses ces prises de position ne sont pas moins dangereuses que le fait d'annoncer que la Terre tourne !



*« La Bible ne se trompe pas, ses interprètes si ! »  
« Qui voudrait fixer des limites au génie humain ?  
Qui voudrait affirmer que tout ce qui est sensible et  
connaissable dans le monde a déjà été entièrement  
vu et connu ? »*

*« L'intention de la Bible est de nous enseigner  
comment on va au ciel et non comment va le ciel ! »*

*Galileo Galilei*

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Après Caravage, peintre rebelle et sublime que j'ai porté sur scène dans *Moi, Caravage*, (plus de quatre cents représentations !), un autre personnage italien suscite mon intérêt : Galileo Galilei. Et ce, par hasard.

En 2012, je suis invité au festival de la Correspondance de Grignan consacré cette année-là aux Lettres de philosophes. Un de mes proches me recommande la lecture des lettres du célèbre astronome Galilée. J'ignore tout d'elles et je découvre un philosophe. Sa plume féroce et ironique me fait sourire et réfléchir. Il y est question de liberté de pensée, de tolérance, de séparation entre science et religion... L'actualité du sujet me frappe ! J'ai envie d'en apprendre davantage sur Galilée. Je réalise que je le connais mal. Qui est en réalité cet homme, que les uns proclament père de la science moderne et que les autres traitent de lâche ? Lui, qui choisit l'abjuration face à la menace du bûcher, est considéré tantôt comme un génie, tantôt comme un intrigant roué. Il est tantôt adulé, tantôt proscrit.

Au fil de mes recherches, Galilée se révèle drôle, passionnant, en prise avec ses contradictions... L'envie me vient de faire œuvre théâtrale sur ce personnage complexe. Je me plonge dans sa vie privée et découvre un être original et subversif à la fois. Sa modernité me trouble. Lentement, Galilée m'apparaît : je n'ai plus sous les yeux le portrait plat et figé d'un vieux monsieur sérieux et barbu, mais, au contraire, l'image tridimensionnelle d'un homme de chair et de sang, aux multiples aspects. Son intelligence se mêle à la peur, son ambition à l'astuce, son audace à la naïveté...

C'est cet homme que j'évoque dans mon spectacle. Je dévoile la personne et non le personnage, car j'ai vu se dessiner la personne - un autre Galilée dont la trajectoire humaine ne peut en aucun cas se réduire à la célèbre phrase « Et pourtant elle tourne ! »

Cesare Capitani



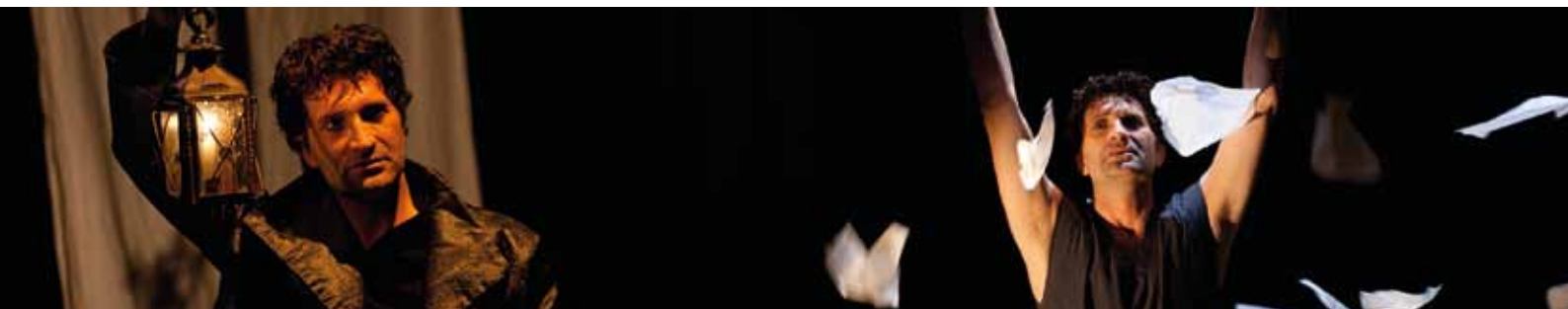
## NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Le travail sur cette pièce s'est fait lentement ; l'écriture était contingente de la mise en scène car ce qui était traqué, dans cette création, c'était « l'humain », cette matière volatile qui crée les atmosphères et l'empathie.

Bien sûr, on aurait pu raconter une vie ; on aurait pu réunir des théories et en débattre. Mais ce que ce spectacle cherche à travers les lettres de ce savant, génie, père de la science moderne, ce sont aussi les milliers de péchés de vanité, les centaines de lâchetés, les dizaines de manipulations et d'intrigues... pour arriver à cet être unique, ce Galilée peu connu, cet « autre Galilée » : l'homme qui nous ressemble. La mise en scène est "humaine", de la même manière. Pas de grands effets, pas de technique impressionnante mais juste un acteur, au centre de tout, comme un soleil au centre de l'univers. Tour à tour craintif, ambitieux, vaniteux ou intrigant, ce Galilée nous offre une pluralité d'états, avec une seule constante : comprendre le ciel. Mais pour mériter ce ciel (et perdre le paradis) il lui faudra le soustraire aux interprètes de la bible, auxquels, avec passion et ruse, il aura résisté. Car le secret est là, résister sans céder, se préserver sans se résigner. Même si cela passe par l'abjuration. Mais la vie vaut bien une messe ! C'est ce qu'il faut admettre, pour comprendre cet esprit libre.

Et le spectateur qui ne pourrait suivre la pensée de Galilée le génie, comprend et suit les sentiments de Galilée l'homme, tiraillé entre les sentiments les plus simples, les plus primaires : la peur, l'ambition et la vanité d'avoir raison. Car finalement, le temps lui a donné raison, il avait juste le tort... de le savoir.

Thierry Surace



Cesare Capitani

Après des études supérieures en langues étrangères, Cesare Capitani suit une formation de comédien à l'École de Théâtre « Paolo Grassi » de Milan (ex- Piccolo Teatro). Il travaille dans l'une des dernières mises en scène de Giorgio Strehler, Les Géants de la montagne de Luigi Pirandello. En 2005, il met en scène La Traversée de la nuit, récit de Geneviève de Gaulle-Anthonioz. Cesare Capitani joue dans des pièces du répertoire classique (Penthésilée de H. Von Kleist, Hamlet et Roméo et Juliette de W. Shakespeare, La Fausse suivante de Marivaux), ainsi que dans des textes modernes (Quai Ouest de Bernard-Marie Koltès, Le fascinant Anton Pavlovic de Giorgio Prosperi, Plaza Suite de Neil Simon), et dans la comédie musicale (Gigi, tiré du roman de Colette). Il est l'auteur et interprète principal de Moi, Caravage, tiré du roman de Dominique Fernandez, La course à l'abîme (Grasset). Créé en 2010 en Avignon, présenté en français ainsi qu'en italien, ce spectacle a été joué au Maroc, en Suisse, en Italie, en tournée en France et dans plusieurs salles parisiennes, dépassant les 400 représentations. Cesare Capitani est l'auteur de deux pièces de théâtre : L'Aigle de Canossa et Rhapsodie, ainsi que de plusieurs nouvelles (récompensées en Italie) et d'une adaptation théâtrale du roman de Umberto Eco, Le Nom de la rose.

Thierry Surace

Auteur, metteur en scène, comédien et professeur d'art dramatique. Directeur artistique de la compagnie Miranda de Nice depuis 1993. Dans son travail tant d'écriture que d'adaptation ou de mise en scène, il a su développer un univers foisonnant d'invention, poétique et baroque.

Il a une approche du texte à la fois littéraire, de par sa formation (3ème année de doctorat de lettres modernes), et théâtrale, de par son expérience d'acteur, commencée très jeune. Amoureux de la précision et du détail, Thierry Surace crée des images, pour y intégrer le jeu de l'acteur avec justesse et sobriété. Il sait entraîner les comédiens dans son imaginaire en tirant le meilleur d'eux-mêmes, dans un investissement total, physique et émotionnel.

Il adapte et met en scène des classiques aussi bien que des textes contemporains tels que : Electre de J. Giraudoux, Vers la machine infernale de J. Cocteau, Kvetch de S. Berkoff, Drôle de Faust, de Gregorian, Le songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare, Soie de A. Baricco, L'illusion comique de Corneille, Petits crimes conjugaux de E.E. Schmitt, L'Odyssée Burlesque d'après le chef d'œuvre d'Homère.

## UN MOT DU DIRECTEUR DU LUCERNAIRE

Après le triomphe de *Moi, Caravage*, c'est avec un grand plaisir que nous accueillons de nouveau Cesare Capitani pour *L'Autre Galilée*. Tout le monde connaît la célèbre phrase « Et pourtant, elle tourne », mais ici, c'est un portrait insolite et surprenant de Galilée que nous découvrons. Un homme empli de doute, angoissé, combattant farouche de la liberté et de la séparation entre l'Eglise et la science. Un homme charnel, subversif, courtisan à la modernité troublante. Cesare défend avec passion et sans concession ce grand homme, nous le montrant tel qu'il est réellement. La mise en scène de Thierry Surace, au plus près du texte et de l'acteur met en relief les contradictions, les ambiguïtés de ce savant qui avait raison avant tout le monde. Le Lucernaire est heureux de programmer ce spectacle et de prolonger l'amitié artistique qui nous lie à Cesare Capitani.

Benoît Lavigane

## BRÈVE REVUE DE PRESSE

« Son nom circule de plus en plus dans l'exigeant milieu du théâtre parisien. Tous les soirs Cesare Capitani est seul sur une scène au décors dépouillé, face à un géant tel que Galilée. Sa présence, par son jeu, est exceptionnelle. Le public est enthousiaste, tout particulièrement les mardis, lors des représentations en italien. Une manière de souligner qu'un italien sait conquérir la scène française » [LA REPUBBLICA Fabio Gambaro](#)

« Cet 'Autre Galilée' a surtout l'avantage de pointer les contradictions et les ambiguïtés du personnage. Cesare Capitani les porte avec ferveur et justesse » [PARISCOPE](#)

« Mieux encore que du théâtre, une leçon de vie. Dépêchez-vous d'aller à la rencontre de cet autre Galilée, c'est peut-être un peu de vous que vous allez y retrouver » [COUP DE THEATRE](#)

« Capitani nous livre un Galilée captivant, vibrant, souvent drôle mais surtout très lucide. » [CRITIKATOR](#)

« Un monologue intéressant et didactique. N'hésitez pas à emmener vos collégiens voir cette pièce : ils y prendront une leçon de science mais aussi de théâtre ! » [BSC NEWS](#)

«Capitani est vindicatif, nerveux, assuré, impatient, élégant, convaincant. » [REG'ARTS](#)

« Cesare Capitani réussit une exceptionnelle et fascinante prestation qui emporte le public à la rencontre d'un homme en résistance » [FROGGY'S DELIGHT](#)

« Cesare Capitani nous rappelle que le combat de la science contre tous les livres saints n'est jamais gagné ! » [THEATRE ACTU](#)